

La restauration de la Torah

Tony Robinson

Éditions
Sh^{ma}ma

© Copyright 2021

Éditions
Sh'ma

Éditions Sh'ma
334 rue Nicolas Parent
73000 Chambéry

www.editions-shma.com
contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-09-9
ISBN Epub : 978-2-491514-22-8

Titre original : *The Restoration of Torah*

Copyright © 1999 by Tony Robinson, Restoration of Torah Ministries. All rights reserved.
<https://www.restorationoftorah.org>

Traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli

Nous tenons vivement à remercier Tony et Tina Robinson. Un grand merci à Elli pour la mise en page, à Laurence pour la relecture, et à Miguel pour la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979. Le titre « l'Éternel » a été remplacé par le tétragramme original יהוה (qui apparaît dans le texte hébreu) pour restaurer et honorer le nom du Dieu d'Israël.

Achévé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie
Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2021

Table des matières

<i>Introduction</i>	vii
Brève étude rétrospective sur l'Histoire de l'Église primitive	1
Quelles leçons la Réforme nous enseigne-t-elle ?	9
Le mouvement messianique : provient-il des hommes ou de Dieu ?	19
La restauration de Dieu à travers le mouvement messianique	25
1. L'unité au sein de l'assemblée de Dieu annoncée dans Les écrits de l'Ancienne Alliance	29
2. L'unité au sein de l'assemblée de Dieu manifestée dans Les écrits de la Nouvelle Alliance	37
3. La Nouvelle Alliance est faite avec Israël	45
4. Les païens sont greffés sur l'olivier d'Israël	49
5. Comprendre les contradictions bibliques apparentes	59
6. La vision biblique de la Loi	63
7. Les croyants de la Nouvelle Alliance et la Loi	67

8. Le ministère de l'Esprit versus celui de la lettre	83
9. La relation entre la Loi, la foi et la justification	95
10. Comprendre ce que Paul entend par le terme « œuvres de la Loi »	105
11. Les Écritures montrent-elles un aspect négatif de la Loi ?	111
12. Notre véritable liberté par rapport à la Loi	119
13. Comprendre les « contradictions » bibliques	121
14. Comment la Loi est-elle considérée dans la Nouvelle Alliance ?	135
15. Que les paroles de Yeshoua règlent la question une fois pour toutes	147
16. Conclusion	153
<i>Annexe 1 : L'Évangile de la traversée de la mer Rouge</i>	157
<i>Annexe 2 : Le Concile de Jérusalem (Actes 15)</i>	165
<i>À propos de l'auteur</i>	173

Introduction

Depuis ma nouvelle naissance, je me suis toujours senti proche du peuple juif. J'ai été béni de faire partie d'une assemblée qui avait compris qu'Israël a toujours un rôle à jouer dans le plan rédempteur du Seigneur. En 1999, j'ai été conduit par le Saint-Esprit à m'intéresser aux racines hébraïques de la foi. J'ai plus particulièrement ressenti le besoin de mieux comprendre les fêtes bibliques. Je savais qu'elles représentaient les ombres symboliques du plan rédempteur de Dieu et qu'elles pouvaient nous éclairer sur notre Messie, Jésus-Christ.¹ Deux autres événements m'ont également poussé à sonder les Écritures.

À l'époque, les anciens de notre assemblée (dont je faisais partie) ont décidé de mettre en place un modèle plus scripturaire concernant la sainte Cène (la communion). Nous avons donc étudié les nombreuses références bibliques que les croyants ont l'habitude de mettre en avant sur la façon de prendre la sainte Cène. Nous avons choisi de mettre en place un modèle davantage basé sur notre compréhension des Écritures. Le Seigneur a également mis sur le cœur de notre pasteur (et sur le mien) la nécessité d'adorer Yeshoua en esprit et en vérité. À cette même époque, j'avais fait découvrir à notre assemblée une nouvelle chanson

¹ Le mot Jésus provient du nom grec Iesous. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : Yé, la racine du nom de יהוה et Shoua, du verbe yasha' qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ». Nous avons choisi d'employer le nom Yeshoua pour désigner notre Sauveur.

intitulée *The Heart of Worship* que je venais juste de composer. En voici un couplet :

*Je t'offre plus qu'une chanson, car en soit, ce n'est pas ce que tu désires,
Tu nous sondes plus en profondeur et tu ne regardes pas les apparences,
Tu regardes mon cœur,
Je reviens au cœur de l'adoration, où il n'est question que de toi, que de
toi, ô Jésus !*

Plusieurs personnes au sein de notre assemblée ont profondément été touchées par cette chanson, et plus particulièrement notre pasteur. Durant les semaines suivantes, *The Heart of Worship* est devenu la base d'inspiration de plusieurs de ses prédications. La véritable adoration requiert beaucoup plus que le simple fait de chanter des chansons d'amour pour le Seigneur. J'ai également été sensibilisé sur cette question. Cela m'a rappelé le passage en Romains 12.1-2 : la véritable adoration consiste à offrir à Dieu nos corps comme des sacrifices vivants.

Mes recherches – pour mieux comprendre les fêtes bibliques, la sainte Cène, et rendre un culte agréable au Seigneur – m'ont amené à surfer sur le net pour voir de plus près ce que nos frères messianiques avaient à dire sur ces questions. À cette époque, je connaissais très peu de choses sur le mouvement messianique,² mais je savais qu'internet serait une bonne source d'informations. Au fil des mes recherches, j'ai lu ce que les différents ministères messianiques avaient à dire sur ces thèmes.

Un des premiers articles débattait sur la question du dimanche et du shabbat. J'étais alors rapidement confronté à un point de vue totalement différent du mien. L'auteur présentait une

² Le mouvement messianique moderne a démarré aux États-Unis dans les années 1960 avec le développement du judaïsme messianique (un mouvement qui combine le christianisme – et surtout la croyance que Jésus est le messie juif – avec des éléments du judaïsme et de la tradition juive). Ceux qui adhèrent à ce mouvement sont appelés Juifs messianiques. Le mouvement messianique a connu un essor au milieu des années 1990 au sein des assemblées non juives : il s'agit d'un mouvement de retour aux racines hébraïques de la foi. Ce mouvement (qui regroupe à la fois Juifs messianiques et assemblées non juives) interpelle les croyants de toutes les nations.

perspective à l'opposé de la mienne, en employant les mêmes versets que j'avais étudiés un mois plus tôt dans mon étude sur la sainte Cène. Au fond de mon cœur, je réalisai que ses conclusions étaient davantage fondées sur la vérité. Celles-ci étaient si bien étayées, que très vite, j'ai lu d'autres articles de ce même auteur sur d'autres thèmes, comme par exemple la théologie du remplacement, la loi versus la grâce, l'ancienne et la nouvelle alliance, etc. Rapidement, cela m'a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les doctrines enseignées dans le mouvement messianique. Un grand défi m'attendait ! Je me suis rendu compte qu'une grande partie des fondements de ma foi était basée sur des interprétations erronées et des traditions d'hommes transmises de génération en génération. J'ai donc pris la décision de passer en revue toutes les doctrines dans lesquelles j'avais mis ma foi ces vingt dernières années. Comme les croyants de Bérée, j'étais déterminé à sonder les Écritures pour rechercher la vérité. J'ai mis sur l'autel toutes mes doctrines et ma vision chrétienne, pour devenir un étudiant des Écritures en toute humilité. J'aurais pu adopter une position défensive et remettre en cause la position des messianiques pour m'opposer à leurs arguments... Mais j'ai préféré m'intéresser à leurs enseignements pour discerner la vérité, vérifier si leurs doctrines étaient fondées sur les Écritures ou non. Plus je lisais, plus je me rendais compte de mon égarement. Le Saint-Esprit m'a ouvert les yeux pour voir les Écritures comme jamais auparavant. Ce livre retrace les grandes lignes de ce que notre Père m'a appris, après que je me sois humblement assis aux pieds de nos frères messianiques, pour écouter ce que le Seigneur leur avait enseigné. J'ai demandé de tout mon cœur au Seigneur de briser toutes les fausses doctrines et les fausses idées qui pouvaient résider en moi. Dieu a véritablement répondu à ma prière qui était sincère.

Voici les grandes lignes de ce que j'ai appris au cours de ces mois d'étude :

- La Parole enseigne que les croyants issus des nations (Gentils/païens) deviennent Israélites à part entière à travers leur foi en Yeshoua, notre Messie. Ils sont alors greffés sur l'olivier d'Israël et nourris par les racines hébraïques de l'olivier

franc. Il faut également bien comprendre que l'intention de Dieu n'a jamais été de séparer les croyants issus des nations de leurs racines hébraïques pour former une entité – séparée des croyants juifs messianiques – appelée « la chrétienté » ou « l'Église ». Tous les croyants – Juifs et non-Juifs – sont appelés à être UN en lui.

- Les Écritures enseignent que la Nouvelle Alliance a été faite avec « la maison de Juda et la maison d'Israël » et non pas avec une entité « païenne » distincte et séparée d'Israël, appelée « l'Église ». La Parole ne reconnaît pas d'autre entité en dehors des croyants – Juifs et non-Juifs – nés de nouveau qui forment l'assemblée de ceux « qui ont été appelés hors du monde ». Dans la Bible, il n'y a pas d'autre entité avec un autre système de culte que celui enseigné dans la Parole.
- La Parole enseigne que la Torah est encore d'actualité et qu'elle n'a pas été abolie, contrairement à ce qu'enseigne actuellement la chrétienté. La Torah fait partie intégrante de l'alliance éternelle que Yahweh a tranchée avec Israël. La Torah a été rompue par Israël, c'est la raison pour laquelle le Seigneur a établi une Nouvelle Alliance (ou Alliance Renouvelée) avec Israël. La base de cette Alliance Renouvelée reste toujours la Torah, les Prophètes et les Écrits (le Tanakh). Là où l'Ancienne Alliance était basée sur la lettre de la Torah, la Nouvelle Alliance est fondée sur la Torah écrite sur le cœur du peuple de Dieu par le Saint-Esprit.

Avant d'aller plus loin dans l'explication des trois affirmations précédentes, il est important de se poser la question suivante : Si nous avons vécu à l'époque de Yeshoua, aurions-nous trébuché sur son enseignement (vin nouveau) ou aurions-nous été des autres prêtes à se laisser remplir par le « vin nouveau » que Yeshoua répandait ? À méditer. On a envie de répondre spontanément oui, quand on ne réalise pas que Yeshoua était souvent à contre-courant de la mauvaise interprétation de la Parole qui était répandue à son époque. Yeshoua a véritablement été une pierre d'achoppement pour beaucoup. Il a offusqué de nombreux Juifs avec son vin

nouveau. C'est ce qui explique en partie son rejet. Intéressant d'envisager si nous n'aurions pas nous aussi trébuché... Yeshoua va jusqu'à dire aux Juifs *qu'il n'est pas venu pour abolir la Torah et les Prophètes*. Il était en train de faire passer le message qu'il n'était pas un nouveau « chef de secte » qui essayait de détourner le peuple du seul véritable Elohim (Dieu) et de sa Torah. Et pourtant, c'était bien ce que beaucoup croyaient – surtout parmi les autorités juives. Pourquoi Yeshoua a-t-il fait une telle déclaration ? Parce que 1) son comportement et ses enseignements ne correspondaient pas aux traditions humaines et à la théologie juive de l'époque, et 2) parce qu'il semblait contredire les croyances les plus sacrées à propos de la Torah. Voici quelques exemples :

1. Yeshoua guérissait le jour du shabbat. Les Juifs pensaient qu'il cassait les lois du shabbat.
2. Yeshoua s'est proclamé être égal à Dieu. Cela allait à l'encontre de ce que les Juifs croyaient concernant l'unité de Dieu.
3. Lorsque Yeshoua a annoncé à ceux qui le suivaient qu'il fallait boire son sang et manger son corps pour être ses disciples, beaucoup l'ont quitté.
4. Les Juifs attendaient un Messie conquérant – un Roi qui renverserait la domination romaine – mais Yeshoua est venu en tant que serviteur souffrant.
5. Yeshoua a annoncé qu'il était le Messie. Cependant, beaucoup savaient d'où il venait et de qui il était le fils. Pour de nombreux Juifs, Yeshoua était illégitime.
6. À première vue, son enseignement/sermon sur la montagne semblait « différent » de celui de la loi mosaïque (Torah).
7. Yeshoua enseignait que le royaume de Dieu était en nous alors que tous les Juifs attendaient un royaume sur le plan

littéral : un royaume visible, terrestre, qui pouvait apparaître à tout moment.

8. Les Juifs étaient dans la confusion car Yeshoua semblait ne pas suivre et obéir à la loi mosaïque (Torah) – selon leur interprétation – et Yeshoua ne correspondait pas non plus vraiment à leurs attentes. Pour la plupart, la doctrine de Yeshoua était trop subversive par rapport à ce qu'on leur avait enseigné. On voit comment Yeshoua est testé avec la femme adultère. Les Juifs voulaient voir si Yeshoua pensait qu'elle devait être lapidée conformément à la Torah. Beaucoup furent surpris par sa réponse.

Partout où il allait, Yeshoua démolissait les stéréotypes et les préjugés des Juifs. Pas étonnant qu'il ait été rejeté. Yeshoua était une véritable offense pour de nombreux Juifs de son époque. Si vous aviez vu Yeshoua briser de nombreux commandements que l'on vous avait enseignés, l'auriez-vous vous aussi rejeté ? Pensez-y !

Ce qu'il faut avoir en tête, c'est que les doctrines de Yeshoua – qui en apparence semblaient nouvelles – n'étaient pas conformes à la théologie de nombreux Juifs, et plus particulièrement à celles des autorités dirigeantes. Ainsi, on comprend mieux pourquoi Yeshoua a dû clarifier les choses, en précisant qu'il n'était pas venu pour détruire la Torah et les prophètes. Les Juifs (en grande majorité) ne l'ont pas compris. Ils se sont heurtés à la pierre angulaire, ils ont été scandalisés. Ceci étant dit, j'ai maintenant une autre question : Est-il possible que nous – croyants issus des nations – puissions aussi trébucher sur la pierre angulaire juste avant sa seconde venue ? Les Juifs avaient développé tout un système de croyances sur la venue du Messie et attendaient avec impatience son apparition. Mais que s'est-il passé ? Il est venu et les Juifs ne l'ont pas reconnu ! Yeshoua a dit : « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux » (Luc 19.42).

La nature humaine a-t-elle changée ? Les choses seront-elles vraiment différentes lors de sa seconde venue ? Probablement pas. Serons-nous prêts à remettre en question les doctrines et les

commandements d'hommes au sein de la chrétienté face au « vin nouveau » ? Ce qui va suivre risque de choquer ! Nous avons affaire à des sujets épineux.

Dès le commencement, dans le dessein de Dieu, les croyants sont appelés à faire un seul Corps dans le Messie : Juifs et non-Juifs (croyants issus des nations) sont appelés à vivre leur foi ensemble. Lorsque les chrétiens se sont éloignés de l'appel initial et qu'ils se sont séparés de leurs frères juifs, ils se sont éloignés de la source de vérité (les Écritures) en suivant des doctrines et des commandements d'hommes.

Brève étude rétrospective sur l'Histoire de l'Église primitive

L'Église de la Nouvelle Alliance s'est répandue dans le monde par la semence du sang des martyrs. Nous ne passerons pas en revue ici les passages de la Nouvelle Alliance qui nous montrent combien le monde fut bouleversé par les prédications de Pierre, de Paul et par celles des premiers chrétiens. Voici un aperçu historique qui retrace la période qui suit la mort des apôtres jusqu'au XIV^{ème} siècle. Ce qui suit peut facilement être vérifié dans les écrits des pères de l'Église et dans les livres qui traitent de l'Histoire de l'Église.

Rapidement, après la mort des apôtres, l'adversaire a commencé à semer des graines de division pour créer une séparation entre les croyants issus des nations (les non-Juifs/Gentils/païens) et les croyants juifs dans le Messie (les Juifs messianiques). Cela peut facilement être démontré en regardant les écrits des pères de l'Église primitive qui ont commencé à introduire des doctrines et des pratiques antisémites. Certains auteurs étaient même contemporains des apôtres. On a volé à Israël son droit d'aînesse en tant que peuple élu de Dieu. La soi-disant épître de Barnabé (qui date de la fin du I^{er} siècle/début du II^{ème} siècle) spiritualise la Torah, et va jusqu'à prétendre que la Torah ne faisait que préfigurer le Messie et l'Église. « N'accumulez pas les erreurs en disant que l'Alliance est aux Juifs comme à nous. Elle est à nous

assurément. Mais eux l'ont perdue définitivement. »³ Un des plus éloquents pères de l'Église, Jean Chrysostome (344-407), surnommé « bouche d'or », a parlé des Juifs en ces termes : « [...] Les plus misérables de tous les hommes... avares, rapaces, cupides, des bandits perfides [...] des meurtriers invétérés, des destructeurs, des hommes possédés par le diable [...] la débauche et l'ivrognerie leur ont donné des manières de porc et de chèvre vigoureuse [...] les parasites de l'univers [...] ils ont dépassé la férocité des bêtes sauvages, car ils ont assassiné leur progéniture. »⁴

Dès le II^{ème} siècle, les hommes au sein de l'Église ont commencé à supprimer les influences hébraïques de la Nouvelle Alliance et à enseigner des doctrines antisémites. Voici quelques citations et enseignements de plusieurs pères de l'Église.

Commençons par trois canons du Concile de Laodicée (IV^{ème} siècle) :

- **Canon 29. Des chrétiens qui gardent le shabbat ou observent d'autres rites judaïques.** Les chrétiens ne doivent pas judaïser et garder le repos du shabbat, mais doivent travailler ce jour-là ; ils préféreront garder le repos, si possible, le jour du Seigneur, en leur qualité de chrétiens. S'ils persistent à judaïser, qu'ils soient anathèmes auprès du Christ.
- **Canon 37. Il ne faut pas accepter les cadeaux de fête des Juifs ou des hérétiques.** On ne doit accepter des Juifs ou des hérétiques aucun cadeau de fête, ni célébrer de fêtes avec eux.

³ Épître de Barnabé, Chapitre 4.6b-7a :

<http://seigneurjesus.free.fr/epitrebarnabe.htm> (consulté le 23 novembre 2020)

⁴ Dixon, M., *The Rebirth and Restoration of Israel*, Chichester, Sovereign World, 1988, p. 80.

- **Canon 38. Les chrétiens ne doivent pas manger d'azymes.** On ne doit pas accepter des Juifs des azymes, ni communier à leurs impiétés.

Dans son livre *Dialogue avec Tryphon, un Juif*, Justin Martyr avance que ce qui avait appartenu à Israël était désormais la propriété des chrétiens. Les Écritures juives en font partie. Justin affirme de manière catégorique à Tryphon : « Ce ne sont pas les vôtres mais les nôtres ». C'est-à-dire, l'Église a remplacé Israël en tant qu'enfants et peuple de Dieu. Voici une citation de Justin Martyr : « Car la loi promulguée à Horeb est maintenant vieille, et elle vous appartient à vous seuls ; mais cette [Nouvelle Alliance] est pour tous, de manière universelle. Désormais, la loi placée contre la loi a abrogé ce qu'il y avait avant, et une alliance qui vient après, de la même manière a mis fin à la précédente ; et une loi éternelle et finale – à savoir le Christ – nous a été donnée, et l'alliance est digne de confiance, après laquelle il ne doit y avoir ni loi, ni commandement, ni ordonnance. »⁵

Jérôme (auteur de la Vulgate, en latin) et Augustin appelaient les Juifs « les maudits de Dieu ». ⁶

Selon Ignace, troisième évêque d'Antioche : « le christianisme n'a pas fondé sa foi sur le judaïsme, mais le judaïsme sur le christianisme ». ⁷

En 339 de notre ère, se convertir au judaïsme était considéré comme un délit criminel.

Ambroise, évêque de Milan (en Italie) a fait l'apologie de l'incendie d'une synagogue comme étant un acte agréable à Dieu. ⁸

⁵ Martyr, Justin, *Dialogue avec Tryphon, un Juif*, Chapitre 11 : <http://remacle.org/bloodwolf/eglise/justin/tryphon.htm> (consulté le 23 novembre 2020)

⁶ St Augustin : Réponse à Faustin le Manichéen XII.10-11.

⁷ Epître d'Ignace, Evêque d'Antioche, aux Magnésiens, 115 CE.

⁸ Ibid

Tertullien et Origène appelaient les Juifs « assassins de Christ » et « déicides » (tueurs de Dieu).⁹

Le théologien le plus influent du catholicisme romain, Augustin, appelait les Juifs « les fils de Satan ». Augustin a fortement été influencé par Marcion, un hérétique qui considérait que Yahweh, « un dieu malfaisant », n'était pas le père de Yeshoua.

Ces enseignements se sont répandus et ont pris racine dans les cœurs et les esprits des premiers croyants issus des nations. Jusqu'à Constantin, les chrétiens avaient subi de nombreuses persécutions. Toutefois, en 313, après avoir remporté la bataille du pont Milvius, Constantin a publié l'édit de Milan. Cet édit n'a pas établi officiellement le christianisme comme la religion officielle de l'Empire, mais Constantin, prétendant être chrétien, a mis fin aux persécutions et a placé le christianisme sur un pied d'égalité avec les autres religions de l'Empire. Constantin a également grandement favorisé l'Église en lui octroyant de larges sommes d'argent et en érigeant de magnifiques églises dans plusieurs lieux (à Jérusalem, Bethléem, Constantinople etc.). Il lui a accordé de nombreux autres privilèges. Être chrétien sous un tel empereur n'était plus un désavantage. On pouvait même obtenir de grands privilèges au sein de l'armée, sans parler des faveurs sur le plan politique et social. De nombreux idolâtres et païens ont rejoint l'Église, avec leur mentalité et leurs influences païennes. Un leadership humble faisait défaut au sein de l'Église occidentale de l'Empire romain, ce qui a créé un vide. Cela a permis de laisser entrer des pratiques païennes au sein de l'Église. Ces nombreuses pratiques païennes et doctrines d'hommes se sont mélangées à la Parole de Dieu entraînant la corruption et l'apostasie de l'Église. À cette même époque, la théologie s'est transformée en affaire politique dans les mains de Constantin... De toute évidence, à travers l'Histoire de l'Église, Dieu s'est toujours gardé un reste de véritables fidèles. Et ce reste a toujours été une minorité persécutée.

⁹ Traité de Tertullien contre les Juifs et Origène contre Celsus.

Parmi les enseignements antisémites, on retrouve ceux de Martin Luther (1483-1546). Au début de son ministère, Martin Luther a favorisé les Juifs dans l'espoir de leur faire accepter sa vision de la foi, allant même jusqu'à mettre les Juifs sur un piédestal pour leur contribution au christianisme. En revanche, ce que beaucoup ignorent, c'est que plus tard dans sa vie, lorsque Martin Luther n'a pas réussi à convertir les Juifs, son attitude à leur égard a radicalement changé. Les citations qui suivent sont tirées de son livre *Des Juifs et leurs mensonges* (publié en 1543).¹⁰

- « Il devrait être interdit aux rabbins de continuer à enseigner la loi ».
- « Par conséquent soyez sur vos gardes contre les Juifs, sachant que partout où ils ont leurs synagogues, on ne trouve rien si ce n'est un repaire de diables dans lequel règnent l'orgueil, la vanité, les mensonges, le blasphème, et où la diffamation de Dieu et des hommes sont pratiquées de manière malicieuse... ».
- « En bref, chers princes et seigneurs, ceux d'entre vous qui avez des Juifs sous votre juridiction, si mon conseil ne vous plaît pas, puissiez-vous en trouver de meilleurs, de sorte que vous et nous, puissions-nous débarrasser de l'insupportable fardeau diabolique des Juifs. De peur que nous devenions coupables devant Dieu de leurs mensonges, de leurs blasphèmes, de diffamation et des malédictions que les Juifs font si librement et aveuglément à l'encontre de la personne de notre Seigneur Jésus-Christ ; cela chère mère, concerne tous les chrétiens, toute autorité, et nous-mêmes. Ne leur accordez pas de protection, d'immunité, qu'il n'y ait pas de communion avec nous... Avec ce conseil et cet avertissement, je tiens à nettoyer et exonérer ma conscience ».

¹⁰ Martin Luther : *Des Juifs et leurs mensonges*, 1543, <https://journals.openedition.org/rhr/8798> (consulté le 23 novembre 2020)

- « Par conséquent, cela ne doit pas être considéré comme une question insignifiante, mais comme l'une des plus graves, demandons conseil et sauvons nos âmes des Juifs, c'est-à-dire, du diable et de la mort éternelle. Mon conseil, comme je l'ai dit plus tôt, est le suivant :
- Tout d'abord, mettre le feu à leurs synagogues et leurs écoles, et enterrer ou couvrir de saleté tout ce qui ne brûlera pas, de façon que personne ne puisse jamais revoir une de leurs pierres ou leurs cendres...
- Je conseille que tous leurs livres de prières et écrits talmudiques qui servent à apprendre une telle idolâtrie, leurs mensonges, leurs malédictions et leurs blasphèmes, leur soient retirés...
- En troisième lieu, qu'il leur soit interdit, sous peine de mort de louer Dieu, de rendre grâce, de prier et d'enseigner publiquement parmi nous et dans notre pays...
- Quatrièmement, qu'ils soient interdits de prononcer le nom de Dieu dans notre audience. Car nous ne pouvons pas, en toute bonne conscience écouter cela et le tolérer... ».

Il ne s'agit pas ici de condamner qui que ce soit. Le but ici est de montrer que, peu de temps après la mort des apôtres, le diable a utilisé ces hommes pour éradiquer l'influence hébraïque de l'expression de la foi de la Nouvelle Alliance. Le diable a manipulé ces hommes pour semer des graines de mépris envers la Torah. Malheureusement, l'Histoire montre que les disciples des pères de l'Église ont poursuivi sur le chemin de l'antisémitisme et ont méprisé la Torah. Nous reviendrons sur ce point un peu plus tard. Dans toute la Parole, les croyants des nations sont appelés à prendre part et à se nourrir des racines hébraïques de la foi.

Vers la fin du V^{ème} siècle, on peut lister les pratiques et les doctrines non bibliques qui étaient déjà bien enracinées au sein de l'Église romaine :

- Les prières pour les morts
- La croyance dans le purgatoire
- Les pénitences
- La vision selon laquelle la « sainte Cène » est un sacrifice qui doit être administré par des prêtres
- La division de l'Église en clergé et laïc
- Le culte des martyrs
- Le culte des reliques
- Le salut par les œuvres
- L'attribution de pouvoirs magiques aux reliques
- le monachisme
- L'ascèse
- La sécularité

On comprend vite combien ces doctrines humaines sont déviantes et dangereuses. En revanche, ce que l'on ne réalise pas forcément, c'est que la suppression des racines hébraïques de la Nouvelle Alliance est tout aussi dangereuse. Il faut bien réaliser que si l'Église était restée ancrée sur ses racines hébraïques, elle n'aurait probablement jamais succombé sous le joug de ces fausses doctrines. Il est vertigineux de considérer la hauteur de laquelle l'Église a chuté (entre la Pentecôte et le V^{ème} siècle). La différence est évidente lorsque l'on compare la vie de l'assemblée primitive – décrite dans le livre des Actes – avec celle de « l'Église » du V^{ème} siècle (qui avait inclus les pratiques ci-dessus). À partir du XVI^{ème} siècle, nous pouvons ajouter les éléments suivants à la liste des doctrines non bibliques et des pratiques des hommes, mises en place par ceux qui se revendiquaient disciples de Christ :

- Le culte à Marie
- Le paiement des indulgences
- Les guerres menées par les « armées chrétiennes »
- La corruption politique
- Les inquisitions

- La Parole de Dieu interdite pour le commun des mortels
- La persécution des Juifs et des hérétiques
- L'inquisition espagnole. En 1480, le roi Ferdinand et la reine Isabelle d'Espagne ont créé un tribunal pour purger de l'Église tous ceux qui, de façon clandestine, s'accrochaient à leur foi hébraïque. Des arrestations en masse ont eu lieu. En 1481, les premières victimes furent brûlées sur le bûcher. Au fil des années, on estime qu'environ 30 000 Juifs sont passés par les flammes.
- La cupidité, l'idolâtrie, les fêtes païennes, la liste est longue...

De toute évidence – quel que soit le standard que nous appliquons – à partir du début du XV^{ème} siècle, le mot qui définit le mieux la condition de l'Église est : apostat. On comprend mieux qu'une grande réforme était nécessaire. La prophétie de l'apôtre Paul trouve un accomplissement évident au sein de l'Église à cette époque-là.

- 1 Timothée 4.1-5 : « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience ; ils prescrivent de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés... »
- 2 Timothée 3.1-5 : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, *ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force*. Éloigne-toi de ces hommes-là. »

Quelles leçons la Réforme nous enseigne-t-elle ?

L'Histoire nous montre clairement que la condition de l'Église romaine occidentale (dont est issu le protestantisme) était apostate, comme Paul l'avait clairement prophétisé dans la première et la seconde épître à Timothée. À noter que cette prophétie de Paul n'exclut pas une même apostasie, voire même plus grande dans les années à venir.

Les racines hébraïques de la foi et l'autorité biblique ont été suppléées par des doctrines humaines qui ont entraîné l'apostasie. La fondation de la Réforme a trouvé une résonance chez des personnes qui avaient la conviction que la seule autorité était la Bible : la Bible devait être de nouveau à la base de la foi et des doctrines. Il y a eu la Réforme parce que des croyants ont commencé à fonder leurs convictions sur la Parole de Dieu plutôt que sur des décrets humains. La plupart des vérités bibliques que nous tenons pour acquises aujourd'hui, étaient souvent méconnues avant la Réforme.

Il me semble qu'il serait plus juste d'appeler la Réforme la Restauration. Dans Actes 3.19-21, Pierre déclare : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ (Yeshoua, le Messie), que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du *rétablissement*

de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. »

Comme ce verset le stipule clairement, le Seigneur ne reviendra pas avant la restauration (ou le rétablissement) de toutes choses. Dans les chapitres 29-30 du Deutéronome, Moïse prophétise sur les enfants d'Israël, à propos de ce qui allait leur arriver dans les derniers jours. Moïse annonce toutes les malédictions que les enfants d'Israël vont endurer. Il leur annonce aussi, que dans les derniers jours, Dieu rétablira les enfants d'Israël dans toutes les nations où ils auront été dispersés. Il circonscira alors les cœurs afin qu'on l'adore en esprit et en vérité. Cela ne fait aucun doute. Le Seigneur a commencé à accélérer ce processus depuis qu'il a rassemblé (*une partie*) de la nation d'Israël en 1948, après 2000 ans d'errance dans le désert des nations. Depuis 1967, on assiste à un renouveau parmi le peuple juif. Dans sa souveraineté, Dieu est en train d'ouvrir les yeux de Juda afin que les Juifs voient que Yeshoua est leur Messie. N'est-ce pas là une partie de l'accomplissement de la prophétie d'Ézéchiel 37.1-10 ?

« La main de Dieu fut sur moi, et Dieu me transporta par son Esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. Il me fit passer auprès d'eux, tout autour ; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs. Il me dit : fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? Je répondis : Seigneur Dieu, tu le sais. Il me dit : prophétise sur ces os, et dis-leur : ossements desséchés, écoutez la parole de Dieu ! Ainsi parle le Seigneur, Dieu, à ces os : voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis Dieu. Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit. Il me dit : prophétise, et parle à l'esprit ! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : ainsi parle le Seigneur, Dieu : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces

morts, et qu'ils revivent ! Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds, c'était une armée nombreuse, très nombreuse. »

Ici, Israël est représenté comme une vallée d'ossements séchés, sans chair et sans vie. N'est-ce pas une image prophétique de la nation d'Israël (2000 ans après la destruction de Jérusalem par Titus en 70 de notre ère, puis après la dispersion du peuple par Hadrien en 135) ? La nation était morte. Elle avait disparu depuis 2000 ans, elle était devenue une véritable vallée d'ossements séchés. La chair qui recouvre à nouveau les os symbolise le rétablissement de la nation en 1948 en tant qu'entité physique. À ce stade, nous avons plutôt affaire à une restauration physique qu'à une restauration spirituelle, car le cœur de la nation n'a pas encore été circoncis pour recevoir le Messie. Ce n'est qu'aux alentours de 1967, que Dieu commence vraiment une restauration au sein du peuple juif à travers le monde entier. Le souffle (esprit) qui entre dans les corps morts symbolise cette restauration. Paul enseigne que l'état physique/naturel vient avant l'état spirituel – en premier lieu les morts (la nation d'Israël dispersée puis ressuscitée physiquement en 1948) – nous assistons maintenant à la renaissance spirituelle de la nation alors que des centaines de milliers de Juifs mettent leur foi dans le véritable Messie.

Nous devrions aussi nous attendre à voir une restauration au sein de la chrétienté. Pourquoi ? Parce qu'il existe de nombreux points communs entre l'histoire de l'Église et la nation d'Israël. La gloire de Dieu était présente dès le début sur la nation d'Israël, et elle a demeuré ensuite pendant plusieurs siècles à Jérusalem. Après l'apostasie de Salomon, la nation est tombée dans le déclin et a été divisée. De même, l'Église du livre des Actes était puissante et avait un impact important sur le monde, mais tout comme Israël, elle a quitté son premier amour. Le péché et l'apostasie l'ont conduite à tomber dans le déclin et la division. Et quelle division ! Yeshoua revient pour une Épouse sans tache ni ride : qu'avait donc besoin de vivre l'Église apostate des années 1500 ? Elle avait grand besoin de restauration ! Ce que nous appelons la Réforme a été souverainement initiée par Dieu pour restaurer sa fiancée appelée

à se débarrasser de ses rides et de ses taches avant son retour. Cette réforme s'est mise en place à travers des croyants appelés pour rétablir la vérité qui avait été remplacée par les traditions et les doctrines des hommes. Toutes les grandes figures de la Réforme ont contribué au rétablissement de la vérité. Le protestantisme a rompu avec l'Église catholique romaine pour pratiquer les vérités que le Seigneur était en train de restaurer. Ce fait est très important. Si les appelés mis en place par Dieu n'accomplissent plus sa volonté, ils sont mis de côté et remplacés par un autre groupe que Dieu va oindre pour accomplir ses desseins. Par exemple :

- Lorsque les enfants d'Israël (ceux qui ont vécu et ont été délivrés d'Égypte) ont rejeté Dieu dans le désert, Dieu les a laissés errer pendant 40 ans, jusqu'à ce qu'ils meurent tous (excepté Josué et Caleb). Il a ensuite levé une nouvelle génération appelée à entrer en possession de la terre. *Dieu a détruit ceux qui n'ont pas rempli ses desseins, pour en lever d'autres.*
- Lorsque Saül a rejeté le Seigneur, il lui a ôté son onction, pour la mettre sur David qu'il a levé pour devenir roi sur Israël. Parce que Saül n'a pas accompli sa volonté, Dieu a levé quelqu'un d'autre. *Saül a persécuté celui que Dieu avait préparé pour le remplacer.*
- Lorsque la nation d'Israël n'a pas rempli l'appel de Dieu pour être la lumière et pour apporter le salut au monde,¹¹ Dieu a établi une Nouvelle Alliance avec ceux qui avaient foi dans le Messie et lui a commandé d'apporter le salut au monde. *Les Juifs qui n'ont pas rempli les desseins de Dieu ont persécuté les croyants messianiques que Dieu avait levés pour remplir la mission à leur place.*

¹¹ Isaïe 26.17-18 : « Comme une femme enceinte qui est près d'accoucher souffre et crie dans ses douleurs, ainsi sommes-nous devant toi, Dieu ! Nous avons conçu, nous avons souffert, et quand nous accouchons, ce n'est que du vent : *nous n'avons pas produit d'actes salutaires pour la terre, et les habitants du monde ne sont pas venus à la vie.* » NBS

- Lorsque l'Église romaine a failli dans son rôle d'ambassadeur de Yeshoua, pour présenter au monde la véritable foi biblique, Dieu a levé les réformateurs pour qu'ils amorcent le processus de restauration de la véritable foi biblique. *L'Église romaine qui n'a pas rempli les desseins de Dieu a persécuté les réformateurs que Dieu a levés pour remplir la mission à leur place.*

Vous voyez le tableau ?

Chaque réformateur avait une partie de la vérité. Dieu n'a pas donné toute la vérité à une seule personne. Voici quelques exemples :

- Jean Wycliff a traduit les écrits de la Nouvelle Alliance en anglais pour que le peuple puisse lire les Écritures.
- Jean Huss a enseigné que seul le Messie était la tête de l'Église universelle.
- Martin Luther a enseigné le salut à travers la foi plutôt qu'à travers les œuvres.

Voici d'autres vérités enseignées par les réformateurs :

- Seuls les écrits de l'Église apostolique devraient être la base de la vie des croyants de la Nouvelle Alliance.
- Tous les croyants ont le statut de prêtre.
- L'importance de prêcher la Parole.
- Le salut par la grâce au moyen de la foi.
- Les Écritures sont l'autorité ultime de toutes les doctrines.

À noter que tous ces vérités ne sont pas de nouvelles révélations. Rien de nouveau ! Il est très important de le souligner. Tous ces points étaient déjà présents dans la Bible. Ces vérités ont toujours existé, y compris durant les périodes les plus sombres de l'Histoire. Pourquoi ne les avons-nous pas vues plus tôt ? Peut-être parce que de nombreuses personnes au sein de l'Église n'étaient

pas sauvées... Beaucoup ne connaissaient pas les Écritures, et il manquait peut-être la foi chez ceux qui les connaissaient. Il est très important de savoir que de nombreuses personnes fondaient leur foi et leur vision du monde non pas sur les Écritures, mais surtout sur des doctrines d'hommes qui leur avaient été transmises. Ainsi, lorsque les réformateurs ont remis en cause les indulgences, le purgatoire, la pénitence, et qu'ils ont voulu rétablir le fait que nous étions sauvés par la foi au moyen de la grâce (que nous étions tous des prêtres, etc.), beaucoup ont rejeté ces vérités car elles étaient étrangères à leur paradigme. En d'autres termes, l'Église catholique romaine était tellement imprégnée par son paganisme et par son salut à travers les œuvres, que lorsque Martin Luther a affirmé que le salut n'avait rien à voir avec les œuvres – mais qu'il était obtenu par la foi – la plupart ont pensé qu'il était fou. Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose ?

Les autorités religieuses de l'époque ont rejeté Yeshoua parce que ses enseignements n'étaient pas conformes à leur religion et à leur vision des choses. Yeshoua n'enseignait pas les Écritures de la même manière qu'eux. Il vivait sa vie non pas selon les traditions des hommes, mais selon la Parole de Dieu. Quand on adhère au mensonge pendant longtemps, on a du mal à recevoir la vérité. Cela explique pourquoi les réformateurs ont été persécutés.

La Réforme s'est poursuivie, mais il s'est passé quelque chose d'étrange. Les réformateurs ne sont pas arrivés à se mettre d'accord. Certains pensaient que d'autres n'étaient pas allés assez loin pour se distancer de l'Église catholique romaine. En fin de compte, la Réforme a entraîné la formation de nombreuses dénominations. Chaque fois qu'un groupe était en désaccord avec les autorités en place, un nouveau mouvement naissait. C'est de là que vient un autre principe. Lorsqu'un groupe voit une vérité, mais ne peut la mettre en œuvre au sein de son institution, il doit sortir de l'institution pour la mettre en pratique. Par exemple :

- Au sein de l'Église catholique, Martin Luther ne pouvant enseigner le salut par la foi, a démarré le mouvement qui plus tard sera connu sous le nom de Luthérien.

- Lorsque certains croyants ont trouvé que la Réforme n'avancait pas assez vite, ils se sont séparés pour former les Anabaptistes.
- Lorsque certains croyants ont trouvé que la Réforme n'avancait pas assez vite, ils se sont séparés pour former l'Église épiscopale d'Angleterre et sont devenus les Séparatistes.
- Au fur et à mesure, de plus en plus de groupes se sont formés, à chaque fois qu'une nouvelle vérité butait contre la structure. Ainsi, ont vu le jour les Congrégationalistes, les Baptistes, les Quakers, les Mennonites, les Méthodistes, etc.

Dieu a continué à rétablir la vérité au sein de l'Église, mais malheureusement l'Église a continué à se diviser. Les anciens mouvements n'étaient pas en mesure d'accepter le « vin nouveau » des mouvements suivants. Telle fut la Réforme. Hmm... Telle fut ? Les choses ont-elles vraiment changé ? La plupart des chrétiens regardent la Réforme comme un événement du passé. Vous connaissez, l'histoire ! Eh bien, personnellement, je ne pense pas que la Réforme soit un événement du passé. Elle est toujours en cours ! En fait, je ne crois pas que Dieu s'arrête dans sa restauration de la vérité – vérité dont nous avons été aveuglés à cause de nos théologies erronées et/ou des traditions des hommes auxquelles nous avons adhérées. Jusqu'à quand ? Jusqu'à ce que son Corps ne fasse qu'un ! L'unité dont parle Yeshoua en Jean 17. Comme lui est dans le Père et comme le Père est en lui. La Réforme a démarré en 1517 avec les 95 thèses que Martin Luther a clouées sur la porte de l'Église du Château de Wittenberg. Elle se poursuivra jusqu'à ce que l'Épouse soit prête pour recevoir l'Époux. Cela explique pourquoi nous vivons toujours cette réforme : c'est pour nous permettre de nous préparer à recevoir Yeshoua. Voici quelques arguments supplémentaires.

Vous souvenez-vous de ce qui est arrivé à la fin du siècle, lorsque Dieu a répandu le Saint-Esprit lors du Réveil d'Azusa Street ? Beaucoup au sein des Églises confessionnelles ont rejeté

l'expérience du baptême du Saint-Esprit. Pour certains, un tel événement venait du diable car ils pensaient que de telles expériences avaient disparu depuis celles vécues par les apôtres. Les nouveaux croyants, qui avaient reçu le baptême du Saint-Esprit ne pouvant pas s'exprimer « en langues » dans les institutions, sont devenus les Pentecôtistes (qui ont ensuite donné naissance aux Charismatiques). Il est intéressant de voir comment Dieu a récemment utilisé ces différents groupes dans le but de rétablir la louange et l'adoration. Depuis la Réforme, il est également intéressant d'observer comment le Seigneur est en train de rétablir les cinq principaux ministères (apparemment dans l'ordre inverse). En premier, des enseignants pour enseigner sa Parole à ceux qui ne l'avaient pas entendue depuis des siècles. Ensuite, des pasteurs pour prendre soin des assemblées nouvellement formées. Puis, les évangélistes qui poursuivent leur ministère jusqu'à nos jours. Les ministères prophétiques ont été propulsés par l'Esprit, ils ont connu un véritable essor dans les années 70. Je ne suis pas en train de dire que ces ministères n'étaient pas utilisés par Dieu auparavant, mais il est évident que Dieu semble avoir insufflé une nouvelle vie dans les différents ministères et dons. Et comme nous pouvons donc le voir, la Réforme se poursuit ! On voit souvent une même tendance se répéter : après avoir reçu la restauration d'une vérité, on pense à tort « être arrivé ». Le manque d'humilité nous empêche de recevoir les nouvelles vérités que le Seigneur veut continuer à rétablir. Si nous continuons à résister, Dieu versera sa bénédiction sur quelqu'un qui est prêt à la recevoir. Les choses se feront avec ou sans nous ! Prenons le cas du baptême du Saint-Esprit. Il est bien réel ! La plus grande preuve du baptême du Souffle de sainteté reste le témoignage de vie et de la Parole. Le baptême du Saint-Esprit apparaît dans la Nouvelle et l'Ancienne Alliance. Grâce à l'Esprit de Vérité qui nous éclaire, nous pouvons voir et comprendre les Écritures. Un des versets les plus étonnants de toute la Bible est Luc 24.45 : « Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. » Ce verset expose que la lumière du Saint-Esprit nous éclaire sur un aspect particulier de la révélation de Dieu, que nous ne pourrions pas voir sans le Saint-Esprit. Cela est d'autant plus étonnant si nous considérons le fait que Yeshoua n'a pas arrêté de dire aux disciples de façon très claire,

qu'il allait souffrir, mourir et ressusciter au troisième jour ! Voilà à quel point nous avons besoin du Saint-Esprit pour être ouverts aux Écritures. Cela est très important à saisir ! Les disciples avaient le témoignage du Tanakh et de Yeshoua – le Messie en personne – leur répétant pendant trois ans et demi qu'il devait souffrir, mourir et ressusciter ! Mais malgré cela, ils ne l'ont pas cru et n'ont pas compris jusqu'à ce que, de façon surnaturelle, Yeshoua leur ouvre les yeux pour voir et comprendre ce qui avait été écrit et ce qu'il leur avait dit. Petite question : Pensez-vous qu'il soit envisageable que dans ces derniers jours, Dieu souhaite rétablir une autre vérité qui est présente dans sa Parole depuis près de 2000 ans ? Une vérité qui n'a pas été correctement interprétée depuis la mort des apôtres ?

Dans chaque mouvement du Seigneur, les croyants ont un choix à faire. Continuer à suivre leurs traditions ou bien les abandonner pour embrasser quelque chose « de nouveau », et souvent radicalement différent de leurs expériences passées. Le choix des enfants d'Israël de ne pas aller jusqu'à la terre promise et leur désir de retourner en Égypte explique pourquoi ils sont passés à côté du plan de Dieu – et qu'ils n'ont pas vu la terre promise. L'épître aux Hébreux précise qu'ils sont tous morts dans le désert faute d'avoir des oreilles pour entendre et un cœur pour comprendre. Lorsque Dieu a retiré son onction de Saül pour la placer sur David, Jonathan, son meilleur ami, a fait le choix de rester avec son père, au lieu de s'attacher à David comme l'ont fait de nombreuses autres personnes. Sa relation avec son père était plus importante pour lui plutôt que d'aller avec celui que Dieu avait choisi. Il en a perdu la vie. Lorsque les Juifs ont rejeté Yeshoua, parce que sa « nouvelle doctrine » allait à l'encontre de leurs traditions, certains ont fait l'ultime faux pas qui mène à la damnation éternelle. Lorsque l'Église catholique a rejeté la « nouvelle doctrine » de Martin Luther, beaucoup de catholiques ont scellé leur destinée éternelle car ils pensaient être sauvés par leurs œuvres. Si seulement ils avaient écouté Martin Luther, il est probable qu'à la longue, ils auraient été plus nombreux à saisir sa révélation et à comprendre que le salut ne s'obtient que par la grâce, au moyen de la foi. Les nombreux croyants qui ont rejeté le baptême du Saint-Esprit sont passés à côté de bénédictions. Ils ont

trébuché sur cette vérité restaurée faute de connaissance, parce qu'ils n'ont pas été suffisamment enseignés. Bien entendu, il n'est pas question d'être accusateur ni macabre en insinuant que tous ceux qui n'avancent pas avec les révélations de Dieu sont perdus. Je suis simplement en train de dire qu'il est possible que pour certains, le salut éternel soit en jeu et que pour d'autres – et probablement la grande majorité – les bénédictions, les récompenses éternelles de Dieu et/ou la croissance dans la maturité dans le Messie, le sont peut-être aussi. Ceux qui ont résisté au Saint-Esprit alors qu'ils étaient appelés à restaurer une vérité, ont renoncé à des récompenses et à des bénédictions présentes et à venir.

Voici quelques questions pour des pistes de réflexion :

La Réforme/restauration a-t-elle pris fin ou est-elle toujours en cours ?

Si le Seigneur vous confrontait avec une « nouvelle » révélation, auriez-vous les oreilles pour entendre et le cœur pour comprendre ?

À noter qu'ici, « nouvelle révélation » signifie une vérité restaurée. Il ne s'agit pas d'un nouveau concept en soi qui ne soit pas basé sur les Écritures. En d'autres termes, si quelqu'un vous montrait dans la Bible, une vérité que vous auriez rejetée jusqu'à présent à cause d'une foi mise dans une théologie erronée et des commandements d'hommes, accepteriez-vous cette vérité ? Si quelqu'un était en mesure de vous montrer de manière indéniable, à la fois dans l'Ancienne et dans la Nouvelle Alliance, que la Parole confirme la doctrine et/ou la compréhension que vous avez rejetée toute votre vie, auriez-vous des oreilles pour entendre ? À la lumière des exemples précédents, souvenons-nous que Dieu a confronté les croyants avec des vérités restaurées qui leur paraissaient « nouvelles », qui étaient totalement opposées à ce qu'ils avaient appris. À méditer. Le renouvellement de l'intelligence n'est pas forcément facile.